

N°3 – 30 OCTOBRE 2022



CAHIER D'ACTEUR

NOUVEAUX RÉACTEURS
NUCLÉAIRES ET PROJET PENLY

27.10.2022
27.02.2023



Non à l'EPR2 à Penly et ailleurs est un site d'information critique sur la filière atomique et le programme de relance de cette industrie soumise à ce débat public.

Son rédacteur Guillaume Blavette est un ancien militant associatif de Seine-Maritime qui a collaboré pendant dix ans avec le Réseau Sortir du nucléaire et France Nature environnement.

<https://www.nonepr2.net/>

Contact :
Non à l'EPR2 à Penly et ailleurs

06.62.29.50.48

<https://www.nonepr2.net/>

<https://www.facebook.com/Nonepr2/>

Le point de vue de Non à L'EPR2 à Penly et ailleurs

EN BREF.

La relance de la filière nucléaire proposée par Emmanuel Macron le 10 février 2022 à Belfort est la pire réponse que l'on pouvait envisager à des défis vitaux en ces temps de crises, environnementale, économique, sociale et géopolitique. Les chiffres communiqués alors donnent à voir une disproportion majeure entre les engagements en faveur de la transition énergétique et la mise en œuvre d'un programme de nouveaux réacteurs dont le but est de garantir une électrification du mix énergétique français.

Il s'agit d'une rupture majeure avec les débats, les propositions et les choix du plus grand nombre depuis le Grenelle de l'environnement. Non seulement l'objectif de recul de la part de la production nucléaire est fragilisé mais serait imposée une double peine qui associe une prolongation de l'exploitation des réacteurs en fonctionnement et la construction d'un très grand nombre de réacteurs dits de nouvelle génération.

Nous mettons en cause à l'occasion de ce débat public cette orientation portée par l'Etat à laquelle répond le groupe EDF. Le recours à l'énergie atomique dans le contexte troublée que nous traversons est anachronique, périlleux et dispendieux.

Nos concitoyens en quête d'une énergie sûre, disponible et bon marché méritent mieux qu'une relance d'une filière obsolète aux abois. Un autre avenir énergétique est possible...



La filière nucléaire le « noyau mou » du mix énergétique français !

L'énergie atomique a des vertus médicales évidentes mais représente la pire des solutions pour produire de l'électricité. Non seulement la fiabilité des réacteurs a reculé au fil des années mais la filière française est dans l'incapacité de concevoir et construire de nouveaux réacteurs... comme le donne à voir le triste spectacle des EPR d'ici et d'ailleurs.

Le pari hasardeux de la prolongation,

Si le renouvellement du parc est soumis au débat public, il s'accompagne d'une poursuite d'exploitation des réacteurs au-delà de la durée envisagée lors de leur conception. Pari pour le moins fragile au regard de la faible disponibilité de ces installations en dépit des Grands Carénages mis en œuvre au cours de la décennie qui vient de s'écouler.

Qui donne à voir une perte de compétence évidente,

Cette situation est la conséquence de choix économiques et d'une perte de compétence générale dans la filière depuis la construction laborieuse des réacteurs du palier N4. On est bien en présence d'une dégradation de la qualité de l'exploitation et des opérations de maintenance dont l'Autorité de contrôle est témoin.

Et pénalise les tentatives successives de renouvellement !

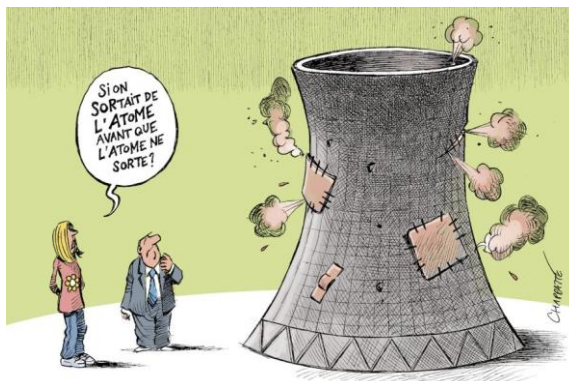
Les vicissitudes et les errements des chantiers EPR à Flamanville et ailleurs sont la conséquence de cet effondrement technique, humain et organisationnel de la filière nucléaire. Non seulement les opérations ne sont plus réalisées selon les règles de l'art mais des problèmes majeurs de conception existent comme le donnent à voir des avis de l'IRSN publiés l'été dernier.

Ainsi aucun nouveau réacteur français n'est exploité aujourd'hui...

Quelle que soit la manière dont on regarde la situation, force est de reconnaître qu'aucun réacteur nouveau de conception française n'est exploité à un stade industriel. Même en Chine, longtemps présentée comme la vitrine de la filière EPR, les réacteurs de Taishan font face à des problèmes réels et sérieux. A Olkiluoto, la mise en service a été une fois de plus reportée. A Flamanville la situation n'est guère radieuse...

D'où l'urgence de tirer un constat de carence de la filière nucléaire

Pourquoi donc dès lors ce qui n'a pas fonctionné jusque-là fonctionnerait-il à présent ? cette question se pose avec insistance alors que l'EPR2 est un projet sensiblement différent des précédents au titre d'une « optimisation » qui interroge vivement.



Nous considérons que le projet soumis au Débat public par le Maître d'ouvrage est marqué par un trop grand nombre d'incertitudes techniques au regard de la situation du parc nucléaire en France et de la capacité de la filière à faire face aux défis auxquels elle est exposée depuis plus de vingt ans.

Sources et références de cet argumentaire figurent dans les différentes publications du site nonepr2 que nous vous invitons à consulter :

- <https://www.nonepr2.net/newBlogPost-zFr8tx>
- <https://www.nonepr2.net/newBlogPost-zBDR7D>
- <https://www.nonepr2.net/newBlogPost-zUQJkk>
- <https://www.nonepr2.net/newBlogPost-zDNBhN>

Nous vous invitons plus particulièrement à regarder ces avis de l'IRSN publiés en juillet 2022 :

- <https://www.irsn.fr/FR/expertise/avis/2022/Documents/juillet/Avis-IRSN-2022-00157.pdf>
- <https://www.irsn.fr/FR/expertise/avis/2022/Documents/juillet/Avis-IRSN-2022-00154.pdf>

Et surtout l'expertise complémentaire réalisée par l'Institut :

https://www.irsn.fr/FR/expertise/rapports_expertise/surete/Documents/IRSN%202022%20Rapport%20technique%20CNDP%20REX%20EPR%20dans%20le%20monde.pdf

Des incertitudes environnementales graves

A en croire le Président de la République et le Maître d'ouvrage, la technologie nucléaire serait la meilleure pour garantir une énergie décarbonée et respectueuse de l'environnement.

Quelques éléments amènent à remettre en cause cette vision au regard du retour d'expérience de l'exploitation du parc nucléaire français depuis 60 ans.

Le nucléaire n'est pas une solution face au changement climatique.

Beaucoup de choses ont été écrites, depuis la Conférence de Copenhague en particulier, sur la capacité de la technologie nucléaire à contribuer à l'atténuation du changement climatique. Les délais de sa mise en œuvre ne répondent pas à l'urgence à laquelle nous faisons face. Le plus grand nombre s'en est rendu compte puisque la part du nucléaire est passé de 17% du mix électrique mondial à moins de 10% en quelques décennies.

Il n'est pas non plus sans impacts sur les territoires où il est déployé,

Les centrales atomiques ne sont pas ces usines propres qui respectent l'environnement que d'aucuns décrivent. Installations tout autant chimiques que nucléaires se caractérisent par des rejets massifs à la mesure de la consommation d'eau qu'elles nécessitent. Au fil des décennies prélèvements et rejets des installations nucléaires ont contribué à modifier l'environnement dans des proportions nettement plus importantes que n'importe quelle autre ICPE. L'ensablement du chenal de Penly prouve mieux que tout autre exemple ce phénomène.

Et se caractérise par une sensibilité très forte à l'évolution du climat,

L'été que nous venons de vivre prouve cette sensibilité. Sans eau abondante, la production nucléaire n'est pas envisageable. Ainsi pouvons-nous douter que l'ensemble des installations puisse continuer à être exploitées dans quelques décennies. Sur le littoral, les installations sont exposées à un tout autre péril, celui de l'élévation du niveau de la mer, de l'évolution du trait cote et à des événements météorologiques qui seront de plus en plus fréquents et violents. A Penly ces défis sont réels et sérieux sans que le maître d'ouvrage leur apporte des réponses robustes.

Alors que la catastrophe demeure possible et que les déchets ne disposent toujours pas de solution sérieuse !

L'aval du « cycle » nucléaire est saturé dès aujourd'hui comme le donne à voir le projet de piscine centralisé à La Hague et l'incapacité de l'Andra à mettre en œuvre le projet Cigéo dans les délais envisagés par la loi Birraux. Est-il dès lors raisonnable d'envisager une production supplémentaire de déchets atomiques ?

Déchets nucléaires

Dans le souci d'éclairer nos propos nous vous invitons à consulter la clarification des controverses techniques proposée par la commission particulière du débat public « PNGMDR » en 2019 :

<https://pngmdr.debatpublic.fr/approfondir/clarification-des-controverses-techniques>

Sensibilité du site de Penly au Changement climatique

L'évaluation complémentaire de sûreté réalisée par EDF en 2011 à Penly donne à voir mieux que tout autre document la fragilité de ce site :

<https://www.asn.fr/sites/rapports-exploitants-ecs/EDF/penly/>

Vous pouvez consulter l'article que nous avons consacré à cet enjeu :

<https://www.nonepr2.net/les-centrales-nucleaires-au-peril-de-neptune>

Impacts des centrales nucléaires sur l'environnement

- <https://www.nonepr2.net/centrales-nucleaires-et-environnement>
- https://www.nonepr2.net/newBlogPost-z7P_tQ

Alors que le risque d'accident nucléaire est non nul de l'aveu même des présidents successifs de l'Autorité de contrôle et que la question des déchets n'est toujours pas résolue, il est pour le moins aventureux d'initier le renouvellement d'un parc nucléaire si sensible au changement climatique



Un programme hors de prix qui ne garantit aucunement un kWh bon marché

Près d'un tiers du Dossier du maître d'ouvrage et l'annexe 4 sont consacrés à la dimension économique et industrielle du programme de nouveaux réacteurs en France. Plus encore si on ajoute les pages justifiant le choix du site de Penly pour la construction d'une première paire de réacteurs.

Un coût sous-évalué,

Le retour d'expérience donne à voir que depuis un quart de siècles, la filière ne tient plus délais et coûts de ses projets. L'EPR le rappelle mais aussi le Grand Carénage dont les estimations varient. A présent ce sont les coûts prévisionnels du programme EPR2 qui glissent tendanciellement pour atteindre 58 M€ selon certains alors que le maître d'ouvrage en reste à la somme de 51.7 M€.

Qui implique un financement public massif,

Non seulement le maître d'ouvrage oublie de prendre en compte les coûts d'exploitation pour évaluer la facture totale du projet mais il joue habilement une fois de plus avec les taux d'actualisation pour modérer son évaluation comptable... sans pour autant rassurer qui que ce soit. Construire 2 EPR2 à Penly couterait en effet près de 17 M€. Une somme pour le moins pharaonique qui justifie « une intervention de la puissance publique dans son financement. » (p. 60 DMO)

Sans garantir un kWh abordable,

Si l'objectif est de disposer d'une électricité moins chère que celle que produirait l'EPR en visant un coût standard de l'ordre de 3 650 €/kWh, on se situe là à des niveaux sans commune mesure avec le coût de mise en œuvre des EnR constaté aujourd'hui dans l'Union européenne. Un coût bien au-delà de ce que peuvent se permettre la plupart des usagers en ces temps de crises et d'inflation...

Et met en péril l'énergéticien français

Tout cela coûte décidément très cher quel que soit le volume des financements publics associés. La facture serait d'autant plus salée que la plupart des scénarios de financement impliquent une augmentation plus ou moins importante de l'endettement déjà abyssal d'EDF. Comme le soulignait Thomas Piquemal en 2016 face au projet Hinkley Point c, c'est la santé financière du groupe qui est en péril et ce faisant sa capacité à rémunérer ses agents à la mesure des risques auxquels ils sont exposés...

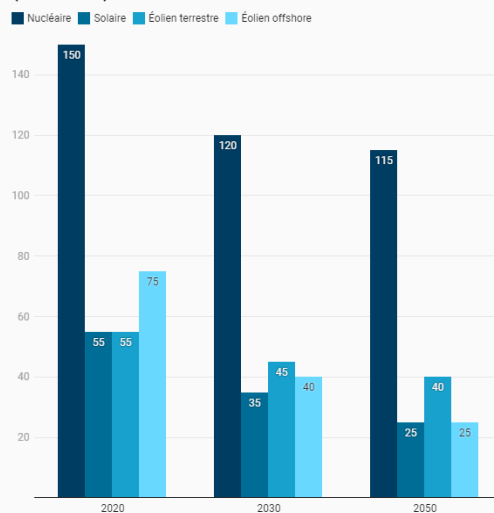
Si bien que d'autres solutions s'imposent

Somme toute le nucléaire est la plus mauvaise réponse au défi auquel nous faisons face. Avant d'envisager cette solution, le maître d'ouvrage devrait les mettre en œuvre dans le respect du constat proposé à l'occasion du DNTE en 2013.

Source de cette illustration :

<https://www.radiofrance.fr/franceinter/le-nucleaire-beaucoup-plus-cher-que-le-renouvelable-yannick-jadot-dit-il-vrai-8529980>

Coût du megawattheure en Union européenne d'ici 2050 (en dollars)



Vous trouverez plus de détails sur l'analyse des coûts ainsi que nos sources dans le dossier que nous avons consacré à cet enjeu : <https://www.nonepr2.net/newBlogPost-z7ia61>

Deux témoignages inquiétants sur la situation économique et industrielle d'EDF :

<https://www.radiofrance.fr/franceculture/podcasts/e-portrait-du-jour/thomas-piquemal-directeur-financier-d-edf-demissionne-7380240>

<https://investir.lesechos.fr/actions/actualites/edf-un-administrateur-demissionne-en-critiquant-la-strategie-1569684.php>

Le nucléaire est à la fois trop cher, trop risqué, trop difficile à mettre en œuvre au regard de la révolution technologique qui a lieu aujourd'hui partout dans le monde entier. Il est urgent de rompre avec cette industrie en déclin et de suspendre le programme nouveau nucléaire français

<https://www.worldnuclearreport.org/World-Nuclear-Industry-Status-Report-2022-870.html>

